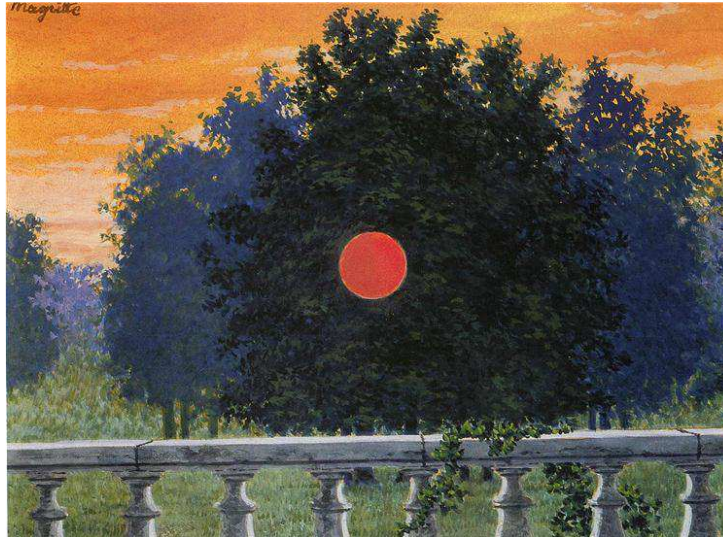


**Le Banquet**

1964 gouache 28.5 x 41 cm
cat.1566.

Le problème est la découverte d'un soleil orangé, parfaitement circulaire, sans aucun rayonnement éblouissant à un endroit où logiquement il ne saurait se trouver à savoir imbriquer sur ou devant un massif d'arbres alors qu'à l'arrière-plan, le ciel est clair d'une douce lumière. D'où une question : à qui doit-on la lumière du ciel si le soleil est à la hauteur et en bordure d'une forêt ?

Avec le titre *Le Banquet*, l'étonnement se renforce.

Isolons le mot banquet. Un banquet est défini comme « un repas d'apparat où sont conviées de nombreuses personnes. » Pour le sens commun, c'est le genre de réception où on ne manque de rien, tout est en abondance et où « le vin y coule à flots ».

La solution serait de voir les arbres comme autant de convives qui s'attendent à avoir en abondance de quoi les nourrir et les combler. C'est le cas: les arbres puisent une bonne part de leur énergie dans la captation de l'énergie lumineuse du soleil *via* la chlorophylle, ils sont ici « servis », le soleil est au milieu d'eux sans les brûler.

En résumé, ce que Magritte nous donne à voir, est **l'image parfaite de l'idée de banquet** : un banquet est ce lieu où l'énergie nécessaire à une fête vivante et réussie se retrouve toute proche et donnée en abondance. C'est un moment où le puissant partage sa richesse avec ses sujets. De fait, pour qu'il y ait banquet, il

faut que la soleil puisse être proche et donc qu'il renonce en partie à sa toute-puissance. Dans ce but, Magritte construit par un « collage visuel » l'image d'une idée abstraite où un soleil sous-dimensionné et se couchant est placé en bordure et à la hauteur d'une forêt. Un positionnement physique impossible dans la réalité !

De nombreuses variantes

Remarquons qu'il y a de multiples versions de cette représentation du banquet, bien antérieure à la présente gouache. La première huile date de 1957 (cat.851). Toutes (cat. 852,857,868) ont en commun d'être plus sombres et de présenter un soleil rougeâtre sur fond d'une nature noirâtre. Nous n'avons en rien la fraîcheur des beaux verts et de l'orange de la gouache ci-dessus. Dans les versions initiales, nous avons une nature assombrie par une « orgie » de soleil. Il s'agirait plutôt d'une fin de banquet avec ses excès..., un banquet pouvant devenir une « orgie ».

* Ce numéro correspond à la cote donnée par le répertoire établi par David Sylvester dans *Magritte Catalogue raisonné*, Editions Flammarion Mercator, 1992.

Les œuvres et illustrations figurant dans cette fiche sont protégées par le droit d'auteur.

Leur usage répond strictement au besoin de la recherche et celles-ci sont référencées en tant qu'extraits d'œuvres ou en tant qu'œuvres originales reproduites.

** Ordre de parution